

CLAUDE DEBUSSY
IMAGES OUBLIÉES

STÉPHANE TÉTREULT

OLIVIER HÉBERT-BOUCHARD



CLAUDE DEBUSSY
IMAGES OUBLIÉES

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

- | | | |
|-----|--|--------|
| 01. | Danse bohémienne, L. 9 | [2:24] |
| 02. | Réverie, L. 68 | [4:37] |
| 03. | Valse romantique, L. 71 | [3:33] |
| 04. | Nocturne, L. 82 | [7:22] |
| 05. | Tarantelle styrienne (Danse), L. 69
Images oubliées, L. 87 | [5:23] |
| 06. | I. Lent (mélancolique et doux) | [4:07] |
| 07. | II. Souvenir du Louvre | [5:13] |
| 08. | III. Quelques aspects du « Nous n'irons plus au bois » parce qu'il fait un temps insupportable | [4:09] |
| 09. | Lindaraja, L. 97 | [6:10] |
| 10. | La plus que lente, L. 121 | [5:24] |
| 11. | Hommage à Haydn, L. 115 | [2:27] |
| 12. | Berceuse héroïque, L. 132 | [4:16] |
| 13. | Page d'album : Prière pour le Vêtement du blessé, L. 133
Sonate pour violoncelle et piano, L. 135 | [1:43] |
| 14. | I. Prologue : Lent, sostenuto e molto risoluto | [4:39] |
| 15. | II. Sérénade : Modérément animé | [3:35] |
| 16. | III. Final : Animé, léger et nerveux | [3:55] |
| 17. | Suite bergamasque, L. 75
III. Clair de lune | [5:56] |

Stéphane Tétéault, violoncelle / cello

Olivier Hébert-Bouchard, piano

Les transcriptions de toutes les œuvres (à l'exception de la Sonate) ont été réalisées par Olivier Hébert-Bouchard et Stéphane Tétéault.
The transcriptions of all the works (except the Sonata) were executed by Olivier Hébert-Bouchard and Stéphane Tétéault.



L'art est le plus beau des mensonges

Ces paroles de Claude Debussy résumant parfaitement l'approche d'*Images oubliées* – un projet dans lequel nos voix d'interprètes se fraient un chemin parmi les œuvres du compositeur : un monde sonore d'une richesse inouïe. Plus spécifiquement, nous choisissons ici d'arranger une partie du corpus pour piano (ou deux pianos) de Claude Debussy souvent réservée aux intégrales et d'une présence trop rare en récital. Ces opus quelque peu délaissés sont pourtant des bijoux absolus d'ingéniosité et suffisent amplement à évoquer la grandeur du génie de leur créateur.

Bien sûr, Claude Debussy contribue déjà au répertoire du violoncelle avec sa *Sonate*, chef-d'œuvre incontesté de la musique de chambre. Mais en intégrant la palette sonore de cet instrument aux différentes œuvres du présent projet, on ne peut qu'imaginer les nouvelles textures et couleurs que Debussy aurait pu inventer. Dans le même ordre d'idée, nos arrangements sont conçus pour amplifier les atmosphères déjà suggérées par Debussy. Le violoncelle, contrastant avec le piano tout en lui étant complémentaire, peut soutenir les sons sans décliner, il peut vibrer, colorer l'intonation de chaque note et utiliser les techniques de *glissando*, de *pizzicato* et d'harmoniques afin de réimaginer le vocabulaire sonore de la musique ici présentée. De plus, l'expérience qui consiste à transformer un opus pour un instrument seul en une formation pour deux instruments en dialogue fait résonner le langage de Debussy autrement, parfois de manière plus intime, parfois plus grandiose. Le pouvoir évocateur de ces compositions est donc inévitablement altéré puisqu'elles racontent maintenant leurs histoires, mais aussi la complicité des musiciens qui les transmettent.

Délibérément, nous avons choisi un programme qui s'étend sur la quasi-totalité de la vie du compositeur et couvre un large éventail de styles et d'inspirations. Fascinante à juste titre, l'existence de Debussy est riche en événements et en émotions, et témoigne de plusieurs moments difficiles très comparables aux défis associés à la société contemporaine. Chacune des œuvres incluses dans cet enregistrement devient ainsi une fenêtre sur une période ou un moment précis de sa vie.

Dans *Danse bohémienne*, *Rêverie*, *Tarantelle styrienne*, *Valse romantique* et *Nocturne*, œuvres de jeunesse, nous entendons un Debussy déjà plein de promesses, à l'écriture confiante et inspirée, avec un certain penchant vers une esthétique romantique proche de Chopin, attribuable à son jeune âge et à ses débuts dans les salons parisiens. Il est facile d'imaginer, particulièrement dans la *Tarantelle*, un Claude Debussy élève de conservatoire, talentueux mais dissipé, au jeu plein de verve mais « inexact » – du moins selon ses professeurs. En 1903, il révisé cette pièce et la republie sous le titre *Danse*, probablement pour éviter justement une association avec la musique de salon (les danses styriennes y étant particulièrement populaires). Ces titres de jeunesse – particulièrement les quatre premiers – se révèlent de petites merveilles sonores dans leur format miniature. Tchaïkovski décrit d'ailleurs la *Danse bohémienne* comme « une fort gentille chose mais réellement trop courte ». Le *Nocturne*, quant à lui, est plus développé et nous fait entendre les premiers pas du compositeur vers les mesures irrégulières (dans sa section centrale, dansant en 7/4), les longues mélodies sensuelles et les textures atmosphériques. Qui plus est, son thème continuera d'inspirer Debussy, notamment dans son triptyque de *Nocturnes* pour orchestre et chœur de femmes, plus connus que celui pour piano et composés quelques années plus tard d'après les tableaux du peintre américain James Abbott McNeill Whistler.

Debussy parle de ses trois *Images oubliées* comme de « morceaux [qui] craindraient beaucoup les salons brillamment illuminés où se réunissent habituellement des personnes qui n'aiment pas la musique. Ce sont plutôt des conversations entre le Piano et Soi ; il n'est pas défendu d'ailleurs d'y mettre sa petite sensibilité des jours de pluie ». La première de ces *Images*, vraiment oubliée, agit tel un prélude au reste de l'opus. La deuxième, « **Souvenir du Louvre** », s'avère une version préliminaire de la *Sarabande* de la suite *Pour le piano*. Cette pièce contraste infiniment avec la dernière, « **Quelques aspects de "Nous n'irons plus au bois"** parce qu'il fait un temps insupportable », basée sur la chanson populaire éponyme que Debussy reprendra en 1903 dans « *Jardins sous la pluie* ». Le cycle *Images oubliées*, qui titre également notre projet, dévoile un Debussy en plein contrôle de ses armes, de son langage et de ce fameux « impressionnisme » qu'il rejettera sans cesse, en quête d'autres pistes et de nouvelles inspirations.

Cette quête se fera sentir dans *Lindaraja* pour deux pianos, un emprunt à la culture espagnole, et dans *Hommage à Haydn*, datant de 1909, où Debussy s'amuse avec le concept de la « signature musicale », épelant le nom de Haydn en un motif (*si-la-ré-sol*) à la présence obsédante. Composée l'année suivante, **La plus que lente** démontre la curiosité de Debussy envers les nouveaux genres musicaux, telle la valse anglaise (par le caractère de l'œuvre) et la musique de cabaret (avec sa complexité harmonique).

La sombre **Berceuse héroïque** évoque peut-être pour la première fois l'immense impact que la Grande Guerre aura eu sur Debussy. Écrite en 1914, l'œuvre débute sur une mélodie austère, se développant en un contrepoint à deux voix doublé à l'octave qui laisse presque présager Chostakovitch. La musique explose ensuite en un climax à la fois violent et mécanique, pour revenir à une certaine paix intérieure avant de conclure.

On peut choisir de voir la **Page d'album** de 1915 comme un présent, puisque Debussy la composa pour Le vêtement du blessé, un organisme d'aide aux victimes de la Première Guerre mondiale qui vendit aux enchères son manuscrit autographié. Très brève, la pièce témoigne de la capacité du compositeur à créer un pur moment d'émotion à l'aide d'une écriture extrêmement économe et humble.

Impossible d'explorer Debussy sans toucher au célebrissime « **Clair de lune** », 3^e mouvement de sa **Suite bergamasque**, un des moments les plus intimes de sa production pour piano. En référence au poème de Verlaine, nous avons également été inspirés par ce « calme clair de lune triste et beau qui fait rêver les oiseaux dans les arbres » et avons choisi de traiter les deux instruments comme une seule voix dans l'arrangement, en un mélange de textures fondues un peu plus abstraites que si nous avions confié la mélodie au violoncelle et les motifs d'accompagnement au piano.

Seule œuvre à être jouée dans son instrumentation originale, la **Sonate pour violoncelle et piano** (1915) témoigne du langage accompli de Debussy et nous rappelle pourquoi il fera éternellement partie de nos vies et du panthéon de la musique classique. On y notera également sa maîtrise absolue de l'écriture idiomatique pour les deux instruments, allant de pair avec son intérêt pour l'exploration de nouvelles combinaisons sonores à la fin de sa vie – la *Sonate pour flûte, alto et harpe* en est un bon exemple. Cette évolution remarquable dans sa façon de plus en plus poussée et précise d'exprimer la personnalité propre à chaque instrument se reflète aussi dans les arrangements du présent projet, conceptualisés selon la période de la vie de Debussy dans laquelle il aurait abordé le violoncelle : arrangements plutôt traditionnels dans les œuvres de jeunesse et témoins de la montée des « techniques étendues » dans les œuvres de maturité. Ainsi, cette *Sonate* représente le désir de Claude Debussy de briser les préconceptions musicales et de réinventer la combinaison des sons afin d'accoucher d'un nouveau langage, le regard tourné vers le futur de la musique. Cette approche s'accorde particulièrement bien avec les objectifs de notre projet et notre démarche artistique.

Images oubliées de Debussy vient de ce désir, de ce besoin de réinventer, lequel accompagnera le compositeur toute sa vie et tracera un sillon profond dans notre imaginaire. L'album *Images oubliées* aspire à représenter la beauté universelle de l'œuvre d'un artiste, tout simplement. Nous espérons humblement qu'elle vous comblera autant que nous, qu'elle s'insinuera en vous sans qu'aucun effort ne soit tenté pour la saisir.

Texte : Stéphane Tétrault & Olivier Hébert-Bouchard



*These words by Claude Debussy perfectly encapsulate the essence of **Images oubliées**: an intimate project in which our voices as artists make their way through the composer's work, creating a rich palette of colours. We specifically chose to arrange a selection of Debussy's works for piano (or two pianos), generally reserved for rare full-cycle performances. These somewhat forgotten opuses are veritable gems of composition and ingenuity; even individually, they effortlessly evoke Debussy's grandeur, attesting to the genius he was.*

Claude Debussy's Cello Sonata, an unquestioned masterpiece of chamber music, is a remarkable contribution to the repertoire for the cello. With the arrangement techniques showcased in this recording, one can only imagine the new colours and textures Debussy would have invented through combining them with the rich sonic potential of the instrument. Our arrangements were created in this very train of thought: our goal is to amplify and extrapolate atmospheres already suggested in Debussy's compositions. The cello, a contrasting but complementary ally to the piano, is able to sustain notes without losing intensity, and can vibrate and colour the intonation of each note. Additionally, to reimagine the auditory vocabulary in the compositions proposed here, the cello explores glissando techniques, as well as pizzicati and harmonics. Adapting a solo-instrument work for a chamber duet can be a transformative experience, allowing Debussy's music to speak differently. At times intimate, at times grandiose, the evocative power of these compositions is inevitably altered, as they not only recount their own stories, but also reflect the relationship between the musicians imparting them.

This program deliberately spans the near-entirety of Debussy's lifetime, covering a wide range of styles and inspirations associated with him. His existence—rich in turmoil and emotions—is fascinating, and is a testament to numerous difficult situations that can be compared with the challenges one may experience in contemporary society. Hence, each work featured in this project becomes a glimpse into time, a window into a specific period or moment in the composer's life.

In his early works—**Danse bohémienne**, **Rêverie**, **Tarantelle styrienne**, **Valse romantique** and **Nocturne**—we are privy to a Debussy already full of promise: the aesthetic of his art is confident and resolutely inspired, although it features a certain fondness for Chopin's romantic style. Incidentally, the young composer was making his many debuts in the abounding Parisian salons. Particularly in his Tarantelle, we can easily imagine him as a talented but distracted conservatory student, with a style characterized by his verve and energetic albeit "inexact" playing—as described by his teachers. Debussy reworked this piece in 1903 and republished it under the title *Danse*, most likely to avoid any association with *musique de salon* (Styrian dances being particularly popular at that time). Despite their miniature format, these early works, especially the first four, are marvels in themselves. Tchaikovsky expressed the following upon hearing *Danse bohémienne*: "It is a very pretty piece, but it is much too short." Debussy's **Nocturne** is further developed with what was possibly his first experimentation with irregular time signatures (the dancing central section in 7/4), long sensual melodies and atmospheric textures. The Nocturne's theme would continue to be a source of inspiration for Debussy: a few years later, he would reuse it in his better-known triptych for orchestra and women's chorus, based on paintings by American artist James Abbott McNeill Whistler.

Debussy describes his *Images oubliées* as "pieces that would fear brightly lit salons where non-music lovers would gather. They are rather conversations between the Piano and Oneself; for that matter, it is not forbidden to add one's own rainy-day sensitivity." It could be said that the first of these *Images*, which was truly *oubliée* ("forgotten"), acts as a prelude to the rest of the opus. "**Souvenir du Louvre**", a preliminary version of the *Sarabande* featured in his suite *Pour le piano*, is in sharp contrast with the final piece, "**Quelques aspects de 'Nous n'irons plus au bois' parce qu'il fait un temps insupportable**," which is based on the popular song of the same name that Debussy would reuse in 1903 in "*Jardins sous la pluie*." This cycle, which is also the title of this project, demonstrates how Debussy was clearly in control of his means, his musical language and the infamous "impressionism" that was attributed to him and which he would vehemently reject his entire life, constantly pursuing new ideas and inspirations.

We can hear this in **Lindaraja**, inspired by Spanish culture, and **Hommage à Haydn**, in which Debussy experiments with "musical signature", spelling out Haydn's name in a persistent motif using German nomenclature—H-A-D-D-G, with a D substituting the Y and a G substituting the N. Composed the following year, **La plus que lente** is evidence of Debussy's curiosity for new musical genres, namely the English Waltz (in relation to the work's character) and cabaret music (for its harmonic complexity).

The sombre **Berceuse héroïque** may be Debussy's first evocation of the Great War and the major impact it had on him. Composed in 1914, the piece begins with an austere melody and develops into a double-octave counterpoint that almost forebodes Shostakovich, building toward a climactic explosion, both violent and mechanical, before abruptly halting and later concluding with inner peace.

One can consider **Page d'album** as a gift since Debussy composed it for the *Vêtement du blessé*, an assistance organization for the victims of the First World War which would sell the autograph manuscript at auction. This very short piece is a revelation of Debussy's immense talent for generating moments of pure emotion through economical and humble writing.

It would be impossible to explore Debussy's art without visiting the immortal "**Clair de lune**", the third movement of his **Suite bergamasque**. It is, without a doubt, one of his most intimate compositions for piano. In reference to Verlaine's poem, we too were inspired by "the still moonlight, sad and beautiful, / That sets the birds dreaming in the trees," and we were resolved to treating both instruments as one voice in this arrangement, blending them in a melting pot of abstract textures instead of invariably bestowing the melody to the cello and the accompaniment motifs to the piano.

Debussy's **Cello Sonata**—the sole original work on our program—exhibits his most accomplished musical language, reminding us why he will always occupy a prominent place in our lives and in the pantheon of classical composers of all eras. It is impossible to forego the absolute mastery of his idiomatic writing for both instruments, especially since he had an interest in exploring unfamiliar combinations at the end of his life (the *Sonata* for Flute, Viola and Harp is a good example). The remarkable manner in which he evolved and expressed each instrument's own personality in an increasingly advanced and precise way is also conceptualized in our arrangements for this project: more conventional in the earlier works, and gradually expanding on the instrument's idiosyncratic techniques as Debussy gained in experience and maturity. This *Sonata* shows Claude Debussy's desire to break preconceptions and reinvent musical combinations, giving birth to a new language, one that speaks to the future of music. This last point particularly coincides with our artistic approach and intent for this project.

Images oubliées originated from this same desire or need to create and reinvent. In Debussy's case, this desire was fuel for thought throughout his entire life; for us, it is bound to furrow deep into our imagination, at the dawn of this project. Our most sincere wish is to expose the universal beauty of an artist, and we hope that it fulfills you as it does us, whether it imposes or insinuates itself, without the slightest effort required to grasp it.

© Stéphane Tétreault & Olivier Hébert-Bouchard, 2022



STÉPHANE TÉTREULT violoncelle / cello

Détenteur d'innombrables prix et distinctions, Stéphane Tétreault est le récipiendaire du Prix Virginia-Parker 2019 du Conseil des arts du Canada. Il est également le lauréat du Prix Opus 2022 « Interprète de l'année » décerné par le Conseil québécois de la musique. En 2016, il fait ses débuts avec l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction de Maestro Yannick Nézet-Séguin, et il se produit au prestigieux Festival Gstaad Menuhin en Suisse. Au cours de la saison 2017-2018, il prend part à la première tournée européenne de l'Orchestre Métropolitain avec Maestro Nézet-Séguin et fait ses débuts avec le London Philharmonic Orchestra. Stéphane a partagé la scène avec le célèbre violoniste et chef d'orchestre Maxim Vengerov, les pianistes Marc-André Hamelin, John Lenehan, Jan Lisiecki, Louis Lortie, Alexandre Tharaud et Roger Vignoles, ainsi qu'avec les chefs Rune Bergmann, Tung-Chieh Chuang, Paul McCreech, John Storgårds, Michael Tilson Thomas, Kensho Watanabe et bien d'autres. Stéphane a étudié pendant plus de 10 ans sous la tutelle du regretté violoncelliste et chef d'orchestre Yuli Turovsky. Il est titulaire d'une maîtrise en interprétation de l'Université de Montréal. Stéphane joue sur le violoncelle Stradivarius « Countess of Stainlein, Ex-Paganini » de 1707, qui lui est généreusement prêté par Madame Sophie Desmarais.

In addition to numerous awards and honours, Stéphane Tétreault is the recipient of the prestigious 2019 Virginia Parker Prize from the Canada Council for the Arts. He is also the laureate of the 2022 Prix Opus for "Performer of the Year" awarded by the Conseil québécois de la musique. In 2016, Stéphane made his debut with the Philadelphia Orchestra under the direction of Maestro Yannick Nézet-Séguin and performed at the Gstaad Menuhin Festival in Switzerland. During the 2017-2018 season, he took part in the Orchestre Métropolitain's first European tour with Maestro Nézet-Séguin and made his debut with the London Philharmonic Orchestra. Stéphane has performed with violinist and conductor Maxim Vengerov; he has worked with pianists Marc-André Hamelin, John Lenehan, Jan Lisiecki, Louis Lortie, Alexandre Tharaud, and Roger Vignoles and with conductors Rune Bergmann, Tung-Chieh Chuang, Paul McCreech, John Storgårds, Michael Tilson Thomas, and Kensho Watanabe, amongst many others. Stéphane was a student of the late cellist and conductor Yuli Turovsky for more than 10 years. He holds a master's degree in Music Performance from the Université de Montréal. Stéphane plays the 1707 "Countess of Stainlein, Ex-Paganini" Stradivarius cello, generously loaned to him by Mrs. Sophie Desmarais.



OLIVIER HÉBERT-BOUCHARD *piano*

Lauréat de nombreux concours internationaux, le pianiste Olivier Hébert-Bouchard s'est taillé une place sur la scène canadienne comme l'un des récitalistes les plus actifs de sa génération. Membre fondateur du Trio Émerillon, de l'ensemble Prisma et de Memento Mori, il entretient également une collaboration prolifique avec plusieurs musiciens québécois d'exception, notamment avec la flûtiste Ariane Brisson, le clarinetiste David Dias da Silva et le violoncelliste Stéphane Têtreault. Ses différents projets l'ont mené à se produire dans le cadre de quantité d'événements : Tanglewood on Parade, le Festival International du Domaine Forget, les séries de la Chamber Music Society of Lincoln Center, le Festival d'opéra de Québec, Les nuits magiques de Nice et les festivals Orford Musique et Musique et autres mondes, pour n'en nommer que quelques-uns. Ses projets ont aussi été sélectionnés par des organismes d'importance tels que Jeunesses Musicales Canada, Astral Artists et Bargemusic pour des tournées au Canada et aux États-Unis. Fort de ses études au Conservatoire de musique de Trois-Rivières – sa ville natale –, couronnées du Prix avec grande distinction à l'unanimité du jury, et grâce au soutien financier de la Manhattan School of Music, Olivier poursuit son parcours à New York, où il termine une maîtrise en interprétation avec grande distinction en 2011. Il enrichit ensuite sa formation en se perfectionnant auprès de pianistes et de pédagogues de renommée internationale à l'Université Mozarteum de Salzbourg (Autriche), à l'Institut Tanglewood de l'Université de Boston, à l'Académie internationale d'été de Nice et à la Juilliard School. Fêré de musique actuelle, Olivier s'investit beaucoup dans la valorisation du travail des compositeurs de la relève et a ainsi créé plusieurs œuvres nouvelles depuis le début de sa carrière. Ses talents d'arrangeur et sa passion pour le répertoire méconnu et les trésors cachés l'amènent par ailleurs à repousser les frontières d'un grand nombre d'orchestres de chambre. Depuis septembre 2021, Olivier est chargé de cours à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et à l'Université de Montréal.

A prizewinner of many international competitions, pianist Olivier Hébert-Bouchard's success has led him to become one of the most sought-after recitalists of his generation on the Canadian scene. A founding member of Trio Émerillon, Prisma and Memento Mori, Hébert-Bouchard also enjoys fruitful collaborations with several outstanding Quebec musicians, including flautist Ariane Brisson, clarinetist David Dias da Silva and cellist Stéphane Têtreault. His various projects have seen him perform at a number of events: Tanglewood on Parade, the Festival International du Domaine Forget, the Chamber Music Society of Lincoln Center series, Nice's Nuits magiques as well as the Orford Music and Music and Beyond festivals, to name but a few. Major organizations such as Jeunesses Musicales Canada, Astral Artists and Bargemusic have selected his projects for tours in Canada and the United States. A native of Trois-Rivières, Hébert-Bouchard graduated from the Conservatoire de musique de Trois-Rivières with a prize of great distinction (awarded unanimously), and thanks to the financial support of the Manhattan School of Music, he continued his studies in the Big Apple, where he obtained his master's in performance with distinction in 2011. He completed his training through advanced programs with internationally renowned pianists and pedagogues at the Mozarteum University in Salzburg (Austria), the Boston University Tanglewood Institute, the International Summer Academy of Music in Nice and the Juilliard School. An ardent defender of contemporary music, he is committed to promoting the work of emerging composers and has performed several new works since he started his career. His talents as an arranger and his passion for lesser-known repertoire and hidden treasures have allowed him to push the boundaries of many chamber orchestras. Since September 2021, Hébert-Bouchard has been lecturing at the Université du Québec à Montréal (UQÀM) and at the Université de Montréal.

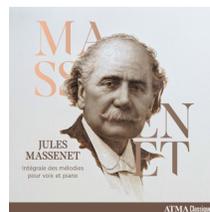
Stéphane Tétreault chez /on ATMA Classique



Transfiguration
ACD2 2865

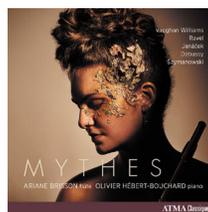


Suite Tango
ACD2 2881



Massenet :
Intégrale des mélodies
pour voix et piano
ACD2 2411

Olivier Hébert-Bouchard chez /on ATMA Classique



Mythes
ACD2 2842

Nous souhaitons remercier le Conseil des arts de Montréal, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada pour leur précieux soutien, sans qui ce projet n'aurait pas été possible. Merci au très grand Claude Debussy pour son legs musical unique et pour sa sincérité d'expression à travers sa vie et sa musique. / We wish to thank the Conseil des arts de Montréal, the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Canada Council for the Arts for their invaluable support, without whom this project would not have been possible. We are profoundly thankful to the great Claude Debussy for his unique legacy and sincerity of expression, both in life and music.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / Producer
Guillaume Lombart

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / Produced, recorded, edited, and mixed by
Anne-Marie Sylvestre

Lieu d'enregistrement / Recording venue
Salle de concert du Domaine Forget (Québec) Canada
6, 7 et 8 décembre 2021 / December 6, 7 and 8, 2021

Graphisme / Graphic design
Jesse Caron

Directeur de production / Production manager
Michel Ferland

Éditrice du livret / Booklet editor
Joannie Lajeunesse

Photos / Photos
© **Camille Tellier**

